

L'Annuaire

Il n'est pas encore imprimé ; mais il le sera très prochainement. Au 15 juillet, il aura été expédié partout. Si l'on se croit oublié quelque part, dans cette distribution générale, il n'y aura qu'à en informer M. le Supérieur.

Séance de l'Académie St-Frs de Sales

La seconde séance solennelle de l'Académie a eu lieu le 11 juin, en présence de l'auditoire habituel de ces fêtes littéraires. Une jolie séance, d'un genre fort distingué. Le discours du Président, M. On. Tremblay, avait pour sujet l'éloge de la Poésie : c'était vraiment une composition de mérite. Le rapport semestriel du Secrétaire, M. Lemieux, brillait des qualités que l'on s'attend à voir dans ces sortes de travaux : du style soigné, de la délicatesse dans les détails, du piquant dans les appréciations, et, ici et là, une pointe de fine malice. Voilà ce qu'il faut avoir pour être un bon secrétaire d'Académie.

Nous entendîmes ensuite la lecture de maints devoirs en maintes langues. Les compositions françaises ont été surtout remarquées. Et tout cela a été joliment bien lu. L'Académie se reste fidèle à elle-même ! — Nos musiciens et nos choristes reposaient agréablement, de fois à autres, les esprits qui se fatiguaient à ne vouloir rien perdre de si belles choses.

M. le Supérieur a distribué les insignes de leur grade aux lauréats de l'Académie, dont voici la liste officielle :

ACADÉMICIENS : MM. J. Gauthier [Rhétorique] ; E. Duchesne, J. Tremblay, H. Brassard [Belles-Lettres].

CANDIDATS : MM. J.-B. Martel [Belles-Lettres] ; T. Côté [Versification] ; J. McColl, P. Bouliane, A. Côté, [Humanités] ; T. Topping, B. Tremblay, L. Boily, A. Dégagné, J. Grenon, E. Bourgoing, M. Gravel, R. Blackburn [Quatrième].

ASPIRANTS : MM. L. Savard [Humanités] ; L. Vézina [Quatrième] ; A. Bilodeau [Seconde] ; J. Bérubé [Première].

Personnel du Séminaire pour l'année 1896-97

M. V.-A. Huard, *Supérieur*.

M. C.-L. Parent, V. F., *1er Assistant et Procureur*.

M. J.-A. Tremblay, *2nd Assistant et Directeur du Grand Séminaire*.

M. E. Lapointe, *Directeur du Petit Séminaire et Préfet des études*.

M. N. Dégagné, *Assistant-Directeur du Petit Séminaire*.

M. A. Vincent, *Assistant-Procureur et Econome*.

Baccalauréat ès arts

En rhétorique, sur treize élèves, il y a eu cinq bacheliers, MM. Ach. Tremblay, J. Sheehy, J.-A. Lévesque, Adj. Tremblay, Aq. Thibault.

En physique, sur neuf élèves, trois bacheliers, MM. Art. Gaudreault, Frs Bergeron, A.-P. Dufourd.

MM. Art. Gaudreault, Frs Bergeron et Ach. Tremblay ont pris part au concours pour le Prix du Prince de Galles.

En Quatrième

Trois élèves de Quatrième, par le brillant succès avec lequel ils ont subi l'examen général du Cours commercial, ont mérité le *Diplôme d'Honneur*. Ce sont MM. J.-A. Gagné, T. Topping et L. Boily.

Le dernier jour

Les examens de tous genres, la lecture des notes du semestre : jetons un voile discret sur tout cela. Et venons-en à la séance de distribution des prix, qui s'est faite cette après-midi. Cela s'est passé avec le cérémonial d'usage. — C'est M. Frs Bergeron qui était chargé de prononcer le discours d'adieu des *finissants* ; mais il était, à ce moment même, en séance du Concours pour le Prix du Prince de Galles. Tout de même son discours a été lu — et bien lu ! — par son confrère M. On. Tremblay. — Un salut du Saint Sacrement, suivi du *Te Deum*, a terminé l'année scolaire.

Les élèves des paroisses voisines sont partis aussitôt en voiture ; le bateau, demain matin, et le chemin de fer, [demain soir, emmèneront les autres. De là cette conséquence inattendue, que l'antique et prosaïque voiture de nos pères est toujours le véhicule qui mène le plus tôt les gens à leur destination !

IMPRESSIONS DE VOYAGE

(Suite)

Sur ce terrain glissant, il faut, pour se tenir hors des atteintes de l'erreur, un grand sens pratique, et une inébranlable soumission à l'Église ; pour peu que l'on manque de ces dispositions, on est bien exposé à être mordé par le serpent du libéralisme qui se cache sous les fleurs des libertés et des revendications modernes.

On a voulu, en certains quartiers, faire du cardinal Manning un évêque libéral, parce qu'il s'est mis dans le mouvement du siècle pour le diriger. Étrange prétention ! Comme si l'Église ne pouvait comprendre les nobles aspirations de l'humanité et leur donner satisfaction ! Comme si la véritable intelligence du progrès était l'apanage exclusif de ces esprits aventureux que le sentiment, plus que la raison, guide dans la recherche de la vérité ! L'Église, tout en restant toujours semblable à elle-même, se plie aux exigences légitimes des époques qu'elle traverse ; elle sait distinguer entre les beautés sévères du bien et les dehors trompeurs du mal ; et elle enlève ce manteau de bonne intention qui dissimule trop souvent l'absence des bons principes.

Oui, le cardinal Manning eut des idées larges et généreuses, mais c'étaient celles de l'Église. Comme ses illustres contemporains Newman et Wiseman, il tendit la main

à ses compatriotes anglais, mais en se tenant toujours fortement attaché à la chaire de saint Pierre. Tous trois ont tracé dans le sol de leur pays un sillon profond qui renferme les espérances de l'avenir dans l'éle des saints.

HEUREUX ÉVÉNEMENT !

Lundi, 1er février 1892. — Bien souvent, lorsque j'étais à Alma, j'ai désiré voir le beau pays de France et le ciel bleu de l'Italie ; bien souvent, dans mes rêves, je me suis vu sur la mer voguant heureux vers des rives lointaines ; mais le réveil dissipait mes chères illusions et me laissait au cœur un vide indéfinissable. Un jour vint cependant où mes vœux se réalisèrent. J'ai vu Rome et je jouis de mon séjour dans la Ville Éternelle ; mais le terme de mes desirs s'est reculé comme l'horizon qui fuit devant les regards du voyageur. Rendu sur les bords du Tibre j'ai rêvé un pèlerinage en Terre Sainte.

En décembre dernier, j'écrivais à mon évêque à ce sujet, afin d'être prêt pour toute éventualité. Or, une réponse favorable m'arrive au moment où Monseigneur Têtu, du palais cardinalice de Québec, et Monsieur son frère Alphonse, professeur au collège de Sainte-Anne, Messieurs les abbés Raymond Casgrain, F. Faguy, curé de Québec, mon confrère de classe, et aussi M. T. Sauriol, du collège de Sainte-Thérèse, se préparent à partir pour les Lieux Saints, maintenant que la Quarantaine, établie en Syrie, vient d'être levée.

Se peut-il présenter une plus belle occasion ? La Providence, semble-t-il, m'invite à partir, et l'Orient m'apparaît avec le trésor de ses mystérieuses antiquités. Mon voyage est décidé ; et jeudi je me mettrai en route pour l'Orient, en compagnie de la caravane québécoise.

Je vais donc avoir le bonheur de visiter la patrie terrestre de mon Sauveur Jésus, de suivre ces mêmes routes qu'il a parcourues tant de fois dans ses courses apostoliques ; il me sera donné de méditer les mystères de l'Incarnation du Verbe dans la grotte de Béthléem, à Nazareth et dans Jérusalem ; de toucher de mon front et de mes lèvres le rocher du Calvaire, de franchir le seuil du Saint-Sépulcre.

Puissé-je ne pas me montrer indigne d'une faveur si grande, et en user pour la gloire de Dieu et le salut de mon âme !

(A suivre.) LAURENTIDES